

pieux ont approuvées, & que le sentiment unanime de tous les vrais catholiques ne cesse de chérir & d'exalter depuis une longue fuite de siècles. »

*Si la place le permet, nous reviendrons encore à ces Réflexions.*

---

*Le philosophisme renversé par son propre ouvrage.*

Ruit mole sua.

**L**A révolution, cet enfant débile d'un système fantastique, ne tardera pas à en démontrer l'illusion aux yeux les plus prévenus, & à faire écrouler l'édifice sur lequel on l'a échafaudée.

Les hommes, dans cette révolution, ont été remués par des ressorts qui leur étoient inconnus. Un jeu souterrain, mis en action depuis cinquante ans, toujours livré aux mêmes mains, & constamment dirigé contre le trône & l'autel, a enfin produit son effet sur le peuple même. C'est par la noblesse & les femmes, de qualité sur-tout, qu'on pouvoit y parvenir, & c'est à ces deux branches de l'action publique, que le philosophisme s'est attaché.

L'adoption des jeunes gens de qualité lui étoit nécessaire. Maîtres de leurs organes, les philosophes apprenoient d'eux tout ce qui se passoit, & tout ce qu'ils entendoient à la cour; ils leur faisoient dire tout ce qu'ils vouloient, & augmentoient leur considération, tantôt en noircissant, souvent en perdant leurs ennemis, tantôt en conspirant, pour faire donner les récompenses littéraires aux écrivains philoso-